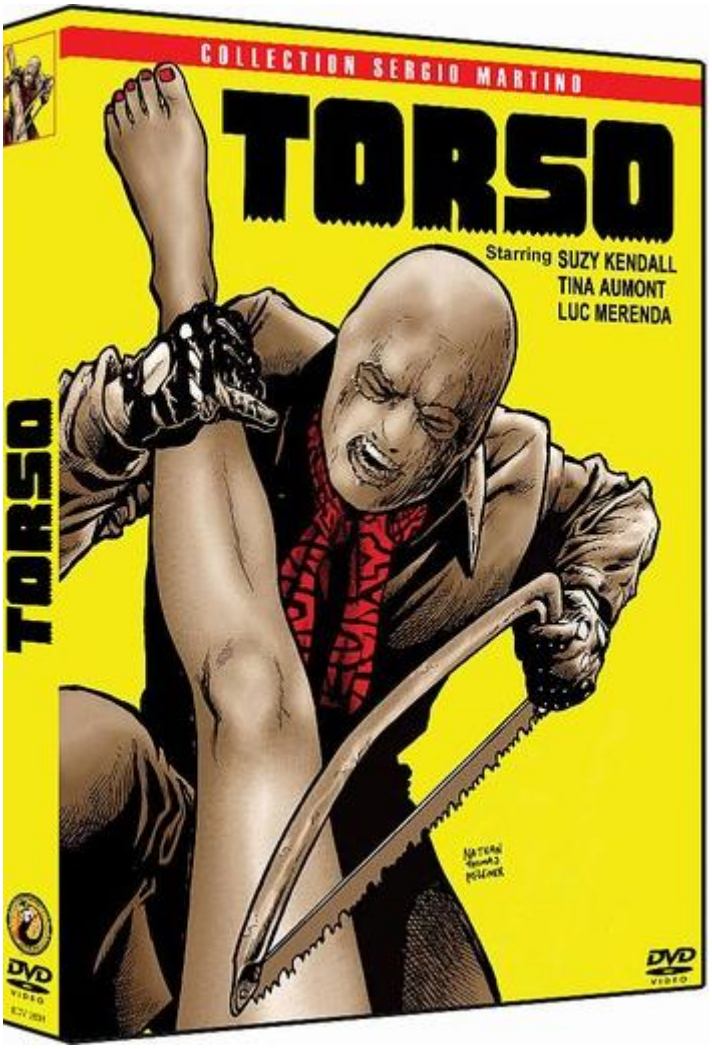
Torso de Sergio Martino (avec Suzy Kendall, Tina Aumont, Luc Merenda, John Richardson, Roberto Bisacco, Ernesto Colli, Angela Covello, Carla Brait, Conchita Airoldi, Patrizia Adiutori…) 1973



Genre : giallo

Scénar : dans la magnifique ville de Pérouse, ces étudiants gourmands ont le courage du câlin en Mini, faut pas être un golgoth… En même temps il aurait mieux fallu en être un pour se défendre contre ce voyeur cagoulé… Et si c'était lui le responsable de cette série de morts atroces où les filles finissent étranglées et mutilées ? Une histoire d'élève qui fricote avec son professeur [1] paraît bien moins risquée au premier abord mais parfois il vaut mieux partir souffler avec des copines à la campagne. A condition que le tueur ne vous suive pas, bien sûr !



Dernier giallo de **Sergio Martino** (après *L'Etrange vice de Mme Wardh*, *La Queue du scorpion*, *Toutes les couleurs du vice*…), « Le Corps portait des traces de violence charnelle » - titre original traduit de l'italien de *Torso* - expose assez bien les faits : de très jolies jeunes filles dénudées en nombre évoluent d'une ambiance de teufs un poil orgiaco-hippies pleines d'étudiants défoncés à de chouettes décors marécageux et brumeux en passant par des parkings de nuit peu sûrs ou de la vieille pierre derrière laquelle les cris ne s'échappent pas… Avec un maniaque aux trousses !

La caméra de **Martino** se balade sans désigner quelqu'un en particulier, s'arrête sur des scènes d'un érotisme assez cru ou sur l'horreur suggérée très efficace sans gore, fait joujou avec la tension certaine entre légèreté et glauque, laisse deviner un suspense savamment entretenu. Le scénario, signé sans surprise par **Ernesto Gastaldi** (*La Vierge de Nüremberg*, *Le Corps et le fouet*, *Le Dernier jour de la colère*, *La Horde des salopards*, *Mon nom est personne* etc.) est bien pensé et multiplie les rebondissements, jetant les malheureux acteurs dans la toile d'une bien méchante araignée : **Suzy Kendall** (*Opération Tonnerre*, *L'Oiseau au plumage de cristal*, *Spasmo*), **Tina Aumont** (*Salon Kitty*), **Luc Merenda** (*Rue de la violence*, *L'Homme sans mémoire*, *L'Exécuteur vous salue bien*…), **John Richardson** (*Le Masque du démon*), voilà du beau monde au générique sans oublier les frangins **De Angelis** qui créèrent pour l'occase une (très) bonne musique.

Un très, très bon giallo qui slashe sec, dommage juste que les sous-titres ne soient pas toujours super relus (mais ce défaut concerne 99,8% des éditions actuelles), notons pour finir que la bouteille de J&B est toujours là sur la table et que dans *Torso*, ce sont les pare-brise que l'on nettoie avec la bouche et pas les vitres comme dans *La Queue du scorpion*.

Bonus : beaucoup, et qui démontrent un sacré boulot d'archivistes passionnés : trailers, génériques alternatifs, spots TV et radio, galerie de photos, interview de **Jean-François Rauger** (27'), interview de **Sergio Martino** (16', et en français s'il vous plaît) et retour sur

la soirée Panic cinéma (8’, avec **Martino** et **Merenda**).

[1] dans le même genre d’histoire, voir Mais qu'avez-vous fait à Solange ? de Massimo Dallamano (avec Fabio Testi, Karin Baal…) 1972

https://www.youtube.com/watch?v=73G3OyGMSJg

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.